

LES ENFANTS NE PEUVENT PAS ATTENDRE

**RAPPORT 2020 SUR LES LISTES ET LES DÉLAIS
D'ATTENTE DE SOINS EN SANTÉ MENTALE
DES ENFANTS ET DES JEUNES EN ONTARIO**

INTRODUCTION

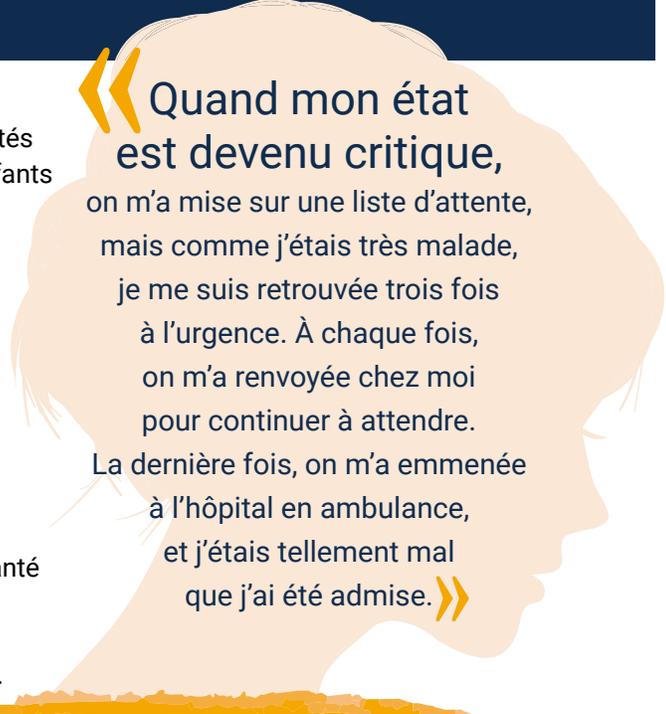
Lorsque les enfants attendent trop longtemps pour un traitement, les conséquences sont profondes...

Ce rapport contient de nouvelles données et analyses sur les difficultés d'accès aux services communautaires en santé mentale pour les enfants et les jeunes en Ontario. Plus précisément, il examine les enfants et les jeunes (de moins de 18 ans) en attente de services par région et les délais d'attente des familles pour ces services. Nous espérons que les résultats fourniront des indicateurs et des données probantes qui permettront de mieux répondre aux besoins des familles ontariennes en matière d'accès aux services en santé mentale. Des recommandations visant à éliminer les obstacles auxquels les enfants, les jeunes et leurs familles sont confrontés sont également incluses.

Les délais d'attente de soins de santé constituent un problème de santé publique majeur. Lorsque les enfants attendent trop longtemps pour obtenir un traitement, les familles, le système de soins de santé en général, les hôpitaux et les écoles en sont profondément touchés. Le traitement précoce des troubles de santé mentale permet d'obtenir de meilleurs résultats tout au long de la vie des enfants et des familles, et de réduire le nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations. Les longs délais d'attente représentent la version du secteur communautaire des soins de santé dans les couloirs, lorsque des enfants atteints de troubles de santé mentale non traités sont laissés en attente dans leur communauté - ce n'est pas aussi visible que dans les hôpitaux, mais c'est tout aussi important.

Les recherches ont mis en évidence d'importantes lacunes dans les services, notamment dans les zones rurales, éloignées et urbaines, où l'absence de longs délais d'attente cache un problème grave. Les enfants et les familles ne peuvent pas attendre pour des services qui ne sont même pas offerts dans leur communauté mais qui devraient l'être.

La santé mentale communautaire des enfants et des jeunes a une longue histoire en Ontario. Le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes est unique au sein de l'approche de la durée de vie des services communautaires de santé mentale et de dépendance dans toute la province. C'est important car les besoins en santé mentale des enfants et des jeunes sont différents et uniques. Les enfants et les jeunes sont traités et desservis par l'ensemble des systèmes de services, car ils se recoupent au sein de la communauté dans son ensemble, y compris les écoles et les autres services de santé, et sont également soutenus dans le contexte de leur famille, de leur foyer et de leur communauté.



« Quand mon état est devenu critique, on m'a mise sur une liste d'attente, mais comme j'étais très malade, je me suis retrouvée trois fois à l'urgence. À chaque fois, on m'a renvoyée chez moi pour continuer à attendre. La dernière fois, on m'a emmenée à l'hôpital en ambulance, et j'étais tellement mal que j'ai été admise. »

*Victoria
Militante des jeunes*

RÉSUMÉ DES PRINCIPALES CONSTATATIONS

La durée et le nombre de jeunes et leurs familles en attente de soins de santé mentale pour les enfants et les jeunes fournis par le secteur public de l'Ontario **n'ont jamais été aussi élevés.**

Augmentation des listes d'attente : Les résultats des sondages menés dans les centres communautaires de santé mentale pour enfants et jeunes de l'Ontario indiquent que 28 000 enfants et jeunes (de moins de 18 ans) attendent jusqu'à 2,5 ans pour un traitement en santé mentale. Le sondage précédent sur les listes d'attente et les délais d'attente de Santé mentale pour enfants Ontario (2017) estimait que 12 000 enfants et jeunes attendaient pour accéder à des services. Les listes d'attente ont plus que doublé en deux ans. Les délais d'attente sont trop longs depuis près d'une décennie.

Délais d'attente : Le délai d'attente le plus long pour obtenir des services peut atteindre 919 jours ou 2,5 ans. En outre, le délai d'attente moyen pour les services de conseils et de thérapie est de 67 jours, et pour les traitements intensifs, la moyenne est de 92 jours.

Il existe des iniquités : Il existe d'importantes iniquités en ce qui concerne les délais d'attente selon l'endroit où vous vivez, votre âge, votre personnalité et le type de traitement dont vous avez besoin. Le tableau ci-dessous illustre ces iniquités en fonction de l'endroit où vous vivez.

Pas de contact du tout : On estime à 200 000 le nombre d'enfants atteints de graves problèmes de santé mentale qui n'ont aucun contact avec les services de santé mentale.

Les lacunes dans les services signifient que les délais d'attente sont sous-estimés Des programmes extrêmement nécessaires, souvent pour le traitement des enfants atteints des troubles de santé mentale les plus graves, n'existent pas dans de nombreuses communautés rurales, isolées et nordiques. Des lacunes importantes dans le système de services ou l'absence totale de services signifient que les enfants ne peuvent pas attendre pour des programmes qui ne sont même pas offerts.

Efficacité du système de services Les prestataires de services ont mis en œuvre des méthodes innovantes pour améliorer le débit dans le système et réduire les délais d'attente. Il est possible d'obtenir une aide plus rapide grâce à des cliniques sans rendez-vous, des cliniques d'accès rapide, des carrefours pour les jeunes et des soins en groupe. De plus, des améliorations ont été apportées aux processus d'admission afin que les enfants soient évalués rapidement, ce qui permet aux personnes à risque élevé de recevoir rapidement un traitement. **Cependant, pour ceux qui n'ont pas besoin de soins immédiats, ils devront attendre. Ils attendront beaucoup plus longtemps que ce que les données probantes suggèrent comme étant la meilleure pratique.**

Communautés où les délais d'attente des services en santé mentale des enfants et des jeunes sont les plus longs

York	919 jours
Durham	827 jours
Northumberland	792 jours
Peel	737 jours
Hamilton	710 jours
Toronto	684 jours

QU'EST-CE QUI EXPLIQUE LES LONGUES LISTES D'ATTENTE ET LES LONGS DÉLAIS D'ATTENTE?

Les centres communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes de l'Ontario soutiennent plus de 130 000 familles chaque année dans toutes les régions de la province, en fournissant des services à domicile, dans les communautés et dans les écoles ou à proximité. Au cours des 15 dernières années, ils ont travaillé sans relâche pour être aussi efficaces que possible afin d'aider le plus grand nombre d'enfants et de familles. Par exemple, plus de 80 cliniques sans rendez-vous ont été ouvertes dans toute la province, et des améliorations ont été apportées aux processus d'admission afin de garantir que les enfants et les jeunes ayant les besoins les plus urgents soient examinés le plus rapidement possible. Mais la demande a augmenté alors que le financement a diminué. Autrement dit, il n'y a pas assez de services pour répondre aux besoins croissants des tout-petits, des enfants, des jeunes et des familles.

- **La prévalence de la dépression et de l'anxiété chez les jeunes de 12 à 17 ans a augmenté de près de 50 %** au cours des 30 dernières années (*ESJO 2014*), bien que la prévalence globale des troubles de santé mentale chez les enfants et les jeunes soit restée relativement stable à 1 sur 5 au cours des 30 dernières années (*ESJO 2014*)
- **Le nombre de jeunes et de soignants ayant cerné un besoin d'aide professionnelle s'est multiplié par trois** (*ESJO 2014*) au cours des 30 dernières années, probablement en raison de la diminution de la stigmatisation liée à la santé mentale
- Au cours des 25 dernières années, **le financement en termes réels des centres de santé mentale pour enfants et jeunes a diminué de près de 50 %** (*SMEO 2019*)
- On estime que **200 000 enfants et jeunes atteints de maladies mentales chaque année ne bénéficient d'aucun contact avec les services** (*SMEO 2020*)

En outre, **le financement de la santé mentale des enfants et des jeunes de la communauté n'est pas basé en fonction des besoins.** Le financement est basé selon des allocations historiques. Par conséquent, les régions où la population d'enfants et de jeunes a augmenté et où les besoins sont importants ont généralement des délais d'attente plus longs. Pour les communautés rurales, éloignées et nordiques, cela signifie que certains programmes intensifs ne sont pas disponibles à proximité du domicile des enfants et de leur famille. Il est important de fournir des services de santé mentale à proximité du domicile, car les problèmes peuvent s'aggraver si les enfants sont séparés de leur famille. De plus, le fait de voyager loin de la maison peut signifier la perte de services adaptés à la culture, ce qui peut à nouveau entraîner une aggravation des symptômes.

« Les délais d'attente ne disent pas tout.

Les enfants ne peuvent pas attendre si les programmes dont ils ont besoin ne sont même pas offerts dans leur communauté.

Dans le nord, le manque de financement basé sur les besoins signifie que les programmes de traitement intensif dont les enfants ont désespérément besoin ont été fermés. »

*Diane Walker
Centre des enfants
de Thunder Bay*

Les pressions continues pour obtenir du financement ont obligé certains organismes de santé mentale pour les enfants et les jeunes à réduire le nombre de programmes qu'ils offrent, simplement pour être en mesure de gérer la demande énorme. En conséquence, il existe des lacunes importantes dans le système de services dans de nombreuses régions de la province. **Les enfants ne peuvent pas attendre des programmes qui ne sont pas offerts.**

La limite d'âge de 18 ans pour les services de santé mentale destinés aux enfants et aux jeunes vient encore aggraver les difficultés liées aux listes et aux délais d'attente. **Dans de nombreux cas, les jeunes « dépasseront l'âge limite » du système avant de pouvoir accéder aux services.** Ou bien, s'ils bénéficient déjà de services, lorsqu'ils atteignent l'âge de 18 ans, ils doivent à nouveau chercher des services et se retrouver sur des listes d'attente dans le système de santé mentale et de dépendance des adultes.

« À un moment où nous essayons de mettre fin aux soins des patients dans les couloirs d'hôpital et de créer des services de santé qui entourent les patients dans leur propre domicile et dans leur communauté, pourquoi continuons-nous à ne pas financer adéquatement

un système qui a la capacité de garder les enfants et les jeunes hors des hôpitaux et, en définitive, de réduire les coûts pour notre système de santé, et d'augmenter la capacité à surmonter la maladie et à se rétablir? »

Sarah Cannon
responsable de l'engagement
familial à Niagara

« Malheureusement, nous voyons trop de familles en difficulté à Toronto alors qu'elles attendent

jusqu'à deux ans pour obtenir de l'aide dans un système qui est sous-financé depuis trop longtemps. Pendant qu'elles attendent, certains jeunes ont été expulsés de l'école ou assignés à domicile. Cela a des conséquences à long terme sur leur propre bien-être et aussi éventuellement sur leur future dépendance vis-à-vis des services sociaux et des systèmes de soins de santé. »

Barbara MacDonald
Centre Griffin

Outre les 28 000 enfants et jeunes inscrits sur les listes d'attente, il y en a 200 000 de plus qui n'arrivent pas à franchir la porte d'entrée (SMEO 2020). Il existe des **lacunes importantes et un manque de services pour les populations prioritaires**, notamment les Noirs et les Autochtones, les personnes LGBTABI+, les communautés francophones et immigrantes et d'autres groupes en quête d'équité. Les jeunes immigrants souffrant d'un trouble de santé mentale sont moins de deux fois moins susceptibles que les jeunes non-immigrants de déclarer avoir eu un contact avec un service de santé mentale (ESJO 2014). Un financement accru est nécessaire pour les services compétents du point de vue culturel, y compris les services de sensibilisation ciblés et de conception conjointe avec les populations prioritaires.

RÉPERCUSSIONS DES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE SANS TRAITEMENT SUR LES FAMILLES ET LES COMMUNAUTÉS EN ONTARIO

Le fait de ne pas fournir de services en santé mentale aux enfants et aux jeunes est coûteux pour les employeurs, l'économie, le système de santé et, surtout, les familles de l'Ontario. Pour certains enfants ou jeunes, cela peut leur coûter la vie.

- **Nous manquons le moment opportun pour une intervention précoce :** Avec plus de 70 % des troubles de santé mentale et de dépendance qui commencent avant l'âge de 17 ans, nous manquons une occasion cruciale d'intervenir tôt. Lorsque les problèmes de santé mentale ne sont pas traités et que les enfants attendent, leur état s'aggrave, ce qui ajoute du stress aux familles et des coûts pour le gouvernement.
- **Les enfants et les jeunes s'absentent de l'école :** Un tiers des parents ont eu un enfant qui s'est absenté de l'école en raison de troubles d'anxiété (*Ipsos 2017*). Souvent, ces enfants ne vont pas régulièrement à l'école à cause de ces troubles. Les enfants et les jeunes souffrant de troubles de santé mentale non traités peuvent présenter des comportements qui peuvent être perturbateurs en garderie et en classe, ce qui accroît le stress des enseignants et des camarades de classe. Trop souvent, ces enfants sont expulsés. Lorsque les enfants et les jeunes ne vont pas à l'école, cela entraîne non seulement des interruptions dans le développement et l'apprentissage de l'enfant, mais aussi des facteurs de stress supplémentaires pour les familles.



Les hôpitaux en Ontario exhortent le gouvernement à agir rapidement pour mettre en œuvre son plan d'investissement en santé mentale communautaire des enfants et des jeunes. Outre les besoins urgents des familles en crise, **il s'agit d'un élément essentiel pour mettre fin aux soins de santé des couloirs.**

Nous pouvons réduire la pression sur les hôpitaux en évitant 82 000 visites aux urgences des hôpitaux par an, en aidant les enfants et les jeunes à recevoir les traitements dont ils ont besoin dans la communauté. >>>

- **Augmentations des hospitalisations :** Les hospitalisations d'enfants et de jeunes souffrant de troubles de santé mentale et de dépendance ont augmenté de 90 % au cours des 11 dernières années, et les visites à l'urgence de 83 %. D'autres troubles de l'enfance ont connu une diminution au cours de la même période (*ICIS 2019*), ce qui indique que le recours aux services communautaires peut avoir du succès. Près de 100 000 jeunes demandent de l'aide à l'urgence des hôpitaux mais ne devraient pas être là, ce qui coûte au système de santé un montant évitable de 260 millions de dollars par an, ce qui contribue aux soins de santé dans les couloirs.

Anthony Dale
Association des hôpitaux de l'Ontario

Nous manquons le moment opportun pour une intervention précoce

Élaboré il y a plus de 30 ans par un centre de santé mentale pour enfants et jeunes en tant que programme d'intervention pour les enfants de moins de 12 ans en conflit avec la loi, le programme SNAP® (Stop N'agis pas, Analyse et Planifie) du Child Development Institute (CDI) de Toronto, a évolué pour devenir un modèle reconnu au niveau international, basé sur des données probantes et propre à chaque sexe. SNAP est un programme éprouvé qui met l'accent sur la maîtrise des émotions, le contrôle de soi et la résolution de problèmes.

Actuellement, les enfants doivent attendre jusqu'à deux ans pour bénéficier du programme SNAP et, par conséquent, plusieurs dépassent l'âge limite, car le programme est conçu et est plus efficace pour les enfants de moins de 12 ans.

- **Les parents et les soignants s'absentent du travail** : Un parent sur quatre s'est absenté du travail pour s'occuper d'un enfant souffrant d'anxiété, ce qui coûte à l'économie ontarienne plus de 420 millions de dollars par an en perte de productivité (*Ipsos 2017*). Les maladies mentales non traitées sont une source de stress supplémentaire pour les familles.
- **Les familles sont stressées** : La rupture de la famille augmente à mesure que le stress lié à une maladie mentale non traitée s'aggrave. De multiples facteurs de stress s'ajoutent à cela : les enfants s'absentent ou ont des difficultés à l'école, la complexité des tâches parentales augmente et les parents eux-mêmes s'absentent du travail.
- **Nous perdons des jeunes** : Le plus tragique est que le suicide est la deuxième cause de décès chez les jeunes en Ontario.



En tant que chef de file et fournisseur de services de base, nous constatons les conséquences des longues attentes pour les services aux enfants et aux familles. Nous savons que lorsque les enfants ayant des besoins complexes doivent attendre longtemps pour obtenir des services, leurs besoins risquent de s'aggraver. Nous constatons les répercussions sur notre personnel, qui est découragé de ne pas pouvoir aider un plus grand nombre d'enfants de manière plus efficace. Nous voyons l'impact des listes d'attente d'une longueur inacceptable sur le fonctionnement efficace de l'ensemble du système de protection de l'enfance et de la jeunesse, y compris le système de santé et les écoles. Nous savons que nos services de santé mentale, au niveau local et provincial, seront plus efficaces lorsque les services appropriés seront fournis aux enfants qui en ont besoin au moment où ils en ont besoin.

Nous devons être en mesure de rejoindre tous les enfants qui attendent,

mais surtout ceux qui ont des besoins complexes et présentent un risque important pour leur santé mentale, afin de fournir ces services beaucoup plus rapidement et de veiller à ce que les services soient efficaces et répondent aux besoins en santé mentale des enfants. >>

Cathy Paul
Kinark Child and Family Services

RECOMMANDATIONS POUR DES SOINS EN SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCE DE HAUTE QUALITÉ ET ACCESSIBLES AUX ENFANTS ET AUX JEUNES POUR TOUTES LES FAMILLES DE L'ONTARIO

Nos enfants sont notre avenir et les familles ne peuvent plus se permettre d'attendre.

La solution consiste à augmenter de 150 millions de dollars par an le financement des services communautaires en santé mentale pour les enfants et les jeunes, afin de veiller à ce qu'aucun enfant ou jeune n'attende plus de 30 jours pour un traitement en santé mentale. Cet investissement crucial facilitera l'embauche et la formation de 1 400 professionnels de première ligne et aidera 30 000 autres familles ontariennes en :

- Garantissant l'accès à des services de counseling et de psychothérapie en moins de 30 jours
- Élargissant l'éventail des services/soutiens intensifs en matière de santé mentale et dépendance pour les enfants et les jeunes ayant des besoins considérables et complexes
- Ajustant les services de soutien de crise 24 heures sur 24 pour éviter que les enfants et leur famille doivent se rendre à l'urgence
- Améliorant les services pour les jeunes en âge de transition en haussant l'âge limite de 18 à 25 ans.

« Les familles et les jeunes ne peuvent pas se permettre d'attendre. La province doit agir maintenant. Nous devons déterminer où les services sont insuffisants, nous appuyer sur les approches innovantes actuelles qui favorisent une meilleure intégration, et faire en sorte que les jeunes et les familles puissent faire entendre leur voix dans le cadre de solutions pour l'ensemble de la province. »

Michele Sparling
Comité d'action pour la famille

Parallèlement à l'expansion des services de première ligne, il y a un travail essentiel à faire en partenariat avec les jeunes et les familles, pour construire le système de santé mentale des enfants et des jeunes, afin de permettre aux familles de se diriger et de trouver plus facilement les services, tout en améliorant la qualité et l'expérience du client.

VUE D'ENSEMBLE DES CONSTATATIONS RÉGIONALES

Délais d'attente pour des services de counseling et de thérapie

Le tableau ci-dessous démontre quelques-uns des délais d'attente les plus longs pour des services de counseling et de thérapie signalés dans le sondage 2019 de SMEO.

Communauté	Délais d'attente les plus longs pour des services de counseling et de thérapie
Algoma	370 jours
Guelph/Wellington	226 jours
London	461 jours
Peel	566 jours
Simcoe	313 jours
Toronto	280 jours
Thunder Bay	348 jours
Windsor	490 jours

Dans l'ensemble, les délais d'attente moyens pour les services de counseling et de thérapie se sont quelque peu améliorés, passant à 67 jours, alors qu'ils étaient de 78 jours dans le Tableau de bord de la santé mentale des enfants et des jeunes en Ontario de 2017 (2015/16). Cela est dû en partie à l'ouverture de cliniques sans rendez-vous et de services de consultation rapide dans toute la province, ce qui a permis aux enfants et aux jeunes ayant des troubles faibles de recevoir des services en temps opportun. Cependant, pour les jeunes qui ont des troubles plus graves, il y a des délais d'attente pour des conseils et des thérapies de longue durée, ainsi que pour des traitements spécialisés plus intensifs.

Délais d'attente les plus longs pour des services dans une région

NORD

632

jours à Algoma

CENTRE

919

jours à York

OUEST

588

jours à Windsor

TORONTO

684

jours à Toronto

EST

668

jours à Peterborough

S'il est encourageant de constater que les délais d'attente moyens diminuent, il est encore décourageant de constater qu'il existe des iniquités dans les communautés de la province en ce qui concerne la durée de l'attente pour les familles. De plus, nous savons que les groupes en quête d'équité et les populations prioritaires sont souvent incapables d'accéder à des services qui sont appropriés du point de vue culturel et/ou linguistique.

Délais d'attente pour des traitements intensifs

Le graphique illustre certains des délais d'attente les plus longs signalés pour les services intensifs dans le sondage de 2019 aux membres de SMEO et il met également en évidence les iniquités en fonction de l'endroit où vous vivez dans la province. Dans certaines parties de la province, il existe des services spécialisés, mais ils peuvent nécessiter plus de personnel clinique pour fournir des services de haute qualité aux enfants, aux jeunes et aux familles. Dans d'autres régions, comme le nord de l'Ontario, il n'y a pratiquement pas de traitement intensif, si bien que les enfants doivent se rendre dans le sud de l'Ontario pour obtenir des services. En fin de compte, les familles ne peuvent pas attendre pour obtenir un service si celui-ci n'existe pas du tout.

Région	Délais d'attente les plus longs pour des traitements intensifs
Algoma	632 jours
Hamilton	710 jours
Hastings Prince Edward County	246 jours
Kitchener-Waterloo	391 jours
London	456 jours
Peel	737 jours
Thunder Bay	207 jours
Toronto	684 jours
Windsor	588 jours

Dans l'ensemble, les délais d'attente moyens pour un traitement intensif sont demeurés relativement stables à 92 jours, comparativement à 98 jours dans le Tableau de bord 2017. Mais lorsque des enfants qui ont des besoins graves et complexes doivent attendre, le délai d'attente est trop long et ils peuvent se retrouver à l'hôpital en situation de crise. Bien que les hôpitaux jouent un rôle important dans notre système de santé, pour les enfants et les jeunes ayant des problèmes de santé mentale et de dépendance, les hôpitaux sont un lieu de stabilisation et non un lieu de traitement. C'est pourquoi la tendance en Ontario à augmenter l'utilisation des hôpitaux chez les enfants et les jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale et de dépendance est alarmante.

Selon les données publiées en mai 2019 par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), entre 2006 et 2017-18, le nombre de jeunes qui se rendent à l'urgence pour ces troubles a augmenté de 83 % ; le nombre de jeunes qui ont été hospitalisés a augmenté de 90 %. Afin de réduire les délais d'attente pour des services intensifs dans la communauté et d'éviter des admissions coûteuses dans les hôpitaux, l'Ontario doit renforcer la capacité des communautés à fournir des traitements par des équipes interprofessionnelles adaptées aux besoins de chaque enfant ou jeune.



Services aux familles d'Algoma travaille avec acharnement pour s'assurer que la prestation des services soit aussi efficace que possible. Cependant, le nombre d'enfants, de jeunes et de familles qui cherchent de l'aide **augmente rapidement, tout comme la complexité et l'intensité de leurs besoins.**

La hausse de la demande, combinée à des besoins plus importants et à un financement qui n'a pas suivi l'inflation, signifie que les enfants attendent beaucoup trop longtemps. Toute notre équipe s'inquiète pour les enfants qui attendent et encore plus pour ceux qui ne passent même pas la porte. >>>

Ali Juma
Services aux familles d'Algoma

MÉTHODOLOGIE

Un sondage en ligne a été réalisé à l'automne 2019 auprès de quelque 100 centres de santé mentale pour enfants et jeunes de l'Ontario. Le sondage s'est terminé en janvier 2020 et a permis de recueillir plus de 75 % des données. Ce sondage a été suivi d'une série d'entrevues avec des centres qui ont signalé de longs délais d'attente pour les services. Des données ont été recueillies sur les délais pendant lesquels les enfants, les jeunes (jusqu'à 18 ans) et les familles qui sont en tête de leurs listes d'attente ont attendu. Le nombre total de personnes sur les listes d'attente a été calculé sur la base du même ensemble de données. Le calcul est effectué à partir du moment de l'admission jusqu'au moment où les services dont les enfants et les jeunes avaient besoin ont été reçus et est basé sur une méthodologie standardisée telle que prescrite par le ministère de la santé.

De plus, en partenariat avec les principales agences en santé mentale des enfants et des jeunes, nous faisons état des temps d'attente moyens dans la province. Ces renseignements ont été recueillis auprès de 114 répondants en janvier 2019 à partir de données recueillies au niveau provincial et soumises au ministère de la santé par des agences communautaires de santé mentale des enfants et des jeunes.

Le nombre total d'enfants et de jeunes qui ne reçoivent pas de services a été calculé en fonction de l'Enquête sur la santé des jeunes Ontariens 2014, qui identifie le pourcentage d'enfants de moins de 18 ans présentant des troubles de santé mentale importants qui ne reçoivent pas de traitement.



Le nombre d'enfants et de jeunes en situation de crise continue d'augmenter de manière importante à Ottawa.

Malgré tous nos efforts avec Bridges et l'approche CAPA,

nous avons de la difficulté à répondre à la demande croissante

de jeunes suicidaires qui ont besoin d'un accès immédiat à un traitement intensif. >>



*Joanne Lowe
Bureau des services
à la jeunesse d'Ottawa*